



# Pour la 1<sup>re</sup> fois, un message des hommes est adressé vers d'autres civilisations, à 24.000 années-lumière de la Terre

C'est le plus prodigieux, le plus ambitieux pari scientifique jamais réalisé : pour la première fois, des hommes, grâce au plus récent des radiotélescopes, viennent d'adresser un message aux êtres vivants d'une autre civilisation, à 24.000 années-lumière de notre planète. Le message, codé selon le principe du morse, a été spécialement étudié pour être aisément déchiffré par des esprits ayant au moins notre niveau d'évolution. L'émission, qui a nécessité une puissance électrique considérable, dura 169 secondes.

« Elle décrit la chimie de la vie sur la Terre, le degré d'avancement de notre société... », a expliqué le docteur Frank Drake, directeur du Centre national d'astronomie des Etats-Unis, qui a dirigé l'expérience effectuée depuis l'observatoire d'Arecibo, à Porto-Rico.

Les signaux, envoyés grâce à une gigantesque antenne parabolique de 300 m de diamètre qui fait du radiotélescope d'Arecibo le plus grand du monde, se propagent dans l'espace à la vitesse de la lumière (300.000 km/s). Ils n'ont mis que 24.000 ans pour atteindre leur destination : une constellation de la Voie lactée connue des astronomes sous le nom de « Messier 13 » et qui, aux confins de l'univers galactique, ne compte pas moins de 300.000 planètes semblables à la nôtre.

24.000 ans pour y parvenir, 24.000 ans pour recevoir une réponse. Pour nous, humains qui pensons et raisonnons en termes d'années, de siècles tout au plus, cela paraît fantastique et absurde. Pour les hommes de science il s'agit là d'une expérience parfaitement valable, logique, indispensable même.

A plusieurs reprises, déjà, depuis que les grands radiotélescopes ont été installés sur Terre, les astronomes ont reçu des émissions parfaitement cohérentes qui émanaient d'ailleurs. Jusqu'ici, hélas ! on n'a pu encore réussir à interpréter les signes — incomplets — captés par radio. Mais, jour et nuit, dans le monde entier, les radio-astronomes restent à l'écoute. Ils ne doutent pas qu'ils parviendront dans les prochaines années à établir enfin le premier contact.

Ce serait à coup sûr pour notre monde une découverte en-

core plus importante que celle de l'Amérique par Christophe Colomb : le fait, non seulement d'avoir la confirmation que nous ne sommes pas seuls, mais aussi de connaître la façon dont vivent et existent d'autres êtres à des milliards de milliards de milliards de kilomètres changera du tout au tout notre comportement et les médiocres limites de nos conflits terrestres.

Dans le même temps où l'on procédait à l'expérience historique d'Arecibo, un savant anglais, M. Eric Laithwaite, annonçait qu'il venait de concevoir le pre-

mier moteur « anti-gravitationnel » du monde. Un moteur qui pourrait permettre à un vaisseau spatial d'explorer d'autres systèmes solaires avec des gyroscopes actionnés par l'électricité solaire ou nucléaire, le moteur du chercheur du Collège impérial de sciences et de technologie de Londres permettra d'atteindre des vitesses incroyables et de faire en quelques années un voyage qui, par les moyens classiques, aurait pris des siècles.

Pour tous ceux qui, dans tous les domaines, étudient les possibilités pour l'homme d'aller encore plus loin sur la voie de la

découverte des autres planètes et de l'univers, il est certain que nous n'en sommes aujourd'hui qu'aux premiers balbutiements. C'est notamment l'opinion du docteur Sagan, de l'université Cornell, aux Etats-Unis : « Avant la fin de ma vie, affirme couramment celui qui est considéré comme le plus grand spécialiste de la découverte des civilisations inconnues, je suis certain d'avoir de très fortes chances de connaître enfin la clé du mystère qui intriguait tous les hommes depuis leur création : qu'y a-t-il au-delà de nous, dans l'infini du ciel ? Et la réponse, cette fois, sera scientifique... »

Tous les astronomes sont en effet convaincus qu'il existe, parmi les milliards de planètes qui forment notre univers, au moins un million de civilisations qui ont atteint ou même plus sûrement dépassé notre stade d'évolution. Partant de ce principe, il leur paraît nécessaire de fournir à ces mondes inconnus de nous les éléments qui leur permettront un jour de nous identifier et peut-être de nous répondre.

Même si nous ne sommes plus là pour recevoir le message, il restera toujours quelque chose de cette tentative de communication par-delà les galaxies et les millénaires. Beaucoup des étoiles dont nous observons la nuit le scintillement ont sans doute disparu depuis longtemps, alors que leur lumière nous parvient encore... Pourquoi n'en serait-il pas de même des messages que certaines civilisations nous auraient adressés il y a des milliers d'années ? Nous sommes seulement maintenant en état de commencer à les déchiffrer.